

LA BOUTEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Nouveaux - 747 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 20 SEPTEMBRE 1900.

VAPEURS.

Mandeville, Levebure et Maquenville.

LE STEAMER NEW CAMELIA
Partira le 20 septembre 1900, à 6 heures du matin, pour les ports de la Nouvelle-Orléans, la Havre, Liverpool, Londres, Rotterdam, Anvers, Bruges, Amsterdam, Hambourg, Copenhague, Stockholm, Göteborg, Bergen, Christiania, et les ports de la mer du Nord.

EXCURSIONS.

Mandeville, Levebure, Mandeville et Maquenville.

DIMANCHES ET MARDIS.

RED STAR LINE.
Départ de New-York, 4 d'Amérique et de France, 2 d'Europe.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
Nouveaux - 747 rue de Chartres.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Germain
20 rue de la Nouvelle-Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

MAISON, MARQUE & FABRIQUE.

QUINA TAROCHÉ

MAISON, MARQUE & FABRIQUE.

QUINA TAROCHÉ

PAPIER FAYARD ET BLAYN

BULLETIN FINANCIER.

Paris, le 19 septembre 1900.

COMPTON (CARRIAGES) (BOULEVARD)

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

THAPSIA

à la Marque de la République.

à la Marque de la République.

AVIS aux Ordonnaires

Département du Trésor.

AVIS

AVIS

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

QUINZIÈME ÉTAT DE SITUATION

ACTIF.

PASSIF.

AVIS aux Ordonnaires

Département du Trésor.

AVIS

AVIS

AVIS aux Ordonnaires

Département du Trésor.

AVIS

AVIS

AVIS aux Ordonnaires

Département du Trésor.

AVIS

AVIS

AVIS aux Ordonnaires

Département du Trésor.

AVIS

AVIS

AVIS aux Ordonnaires

Département du Trésor.

AVIS

AVIS

QUEEN & CRESCENT

94 MILES ROUTE 110

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 94 miles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

LE FRANCO-LOUISIANAIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE

FABRICATION EN FRANCE

Abonnement: \$2.00 par an.

FEUILLETON.

LA DUCHESSE CLAUDE.

RENÉ DE PONT-JEST.

Quant à Gertrude, informée des intentions de son mari, elle se précipita vers lui, et, le prenant dans ses bras, elle le couvrit de baisers et de larmes.

— Tu es si gentil, si doux, si bon ! murmura-t-elle. Ne me quitte jamais, ne me quitte jamais !

— Mais, Gertrude, tu es folle ! murmura-t-il. Tu ne peux pas rester avec moi, tu ne peux pas !

— Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

— Parce que tu es pauvre, parce que tu es déshonorée, parce que tu es malade !

— Mais, René, tu ne vois rien ! Tu ne vois rien !

— Gertrude, tu es folle ! Tu es folle !

Quant à Gertrude, informée des intentions de son mari, elle se précipita vers lui, et, le prenant dans ses bras, elle le couvrit de baisers et de larmes.

— Tu es si gentil, si doux, si bon ! murmura-t-elle. Ne me quitte jamais, ne me quitte jamais !

— Mais, Gertrude, tu es folle ! murmura-t-il. Tu ne peux pas rester avec moi, tu ne peux pas !

— Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

— Parce que tu es pauvre, parce que tu es déshonorée, parce que tu es malade !

— Mais, René, tu ne vois rien ! Tu ne vois rien !

— Gertrude, tu es folle ! Tu es folle !

Quant à Gertrude, informée des intentions de son mari, elle se précipita vers lui, et, le prenant dans ses bras, elle le couvrit de baisers et de larmes.

— Tu es si gentil, si doux, si bon ! murmura-t-elle. Ne me quitte jamais, ne me quitte jamais !

— Mais, Gertrude, tu es folle ! murmura-t-il. Tu ne peux pas rester avec moi, tu ne peux pas !

— Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

— Parce que tu es pauvre, parce que tu es déshonorée, parce que tu es malade !

— Mais, René, tu ne vois rien ! Tu ne vois rien !

— Gertrude, tu es folle ! Tu es folle !

Quant à Gertrude, informée des intentions de son mari, elle se précipita vers lui, et, le prenant dans ses bras, elle le couvrit de baisers et de larmes.

— Tu es si gentil, si doux, si bon ! murmura-t-elle. Ne me quitte jamais, ne me quitte jamais !

— Mais, Gertrude, tu es folle ! murmura-t-il. Tu ne peux pas rester avec moi, tu ne peux pas !

— Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

— Parce que tu es pauvre, parce que tu es déshonorée, parce que tu es malade !

— Mais, René, tu ne vois rien ! Tu ne vois rien !

— Gertrude, tu es folle ! Tu es folle !

Quant à Gertrude, informée des intentions de son mari, elle se précipita vers lui, et, le prenant dans ses bras, elle le couvrit de baisers et de larmes.

— Tu es si gentil, si doux, si bon ! murmura-t-elle. Ne me quitte jamais, ne me quitte jamais !

— Mais, Gertrude, tu es folle ! murmura-t-il. Tu ne peux pas rester avec moi, tu ne peux pas !

— Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

— Parce que tu es pauvre, parce que tu es déshonorée, parce que tu es malade !

— Mais, René, tu ne vois rien ! Tu ne vois rien !

— Gertrude, tu es folle ! Tu es folle !

Quant à Gertrude, informée des intentions de son mari, elle se précipita vers lui, et, le prenant dans ses bras, elle le couvrit de baisers et de larmes.

— Tu es si gentil, si doux, si bon ! murmura-t-elle. Ne me quitte jamais, ne me quitte jamais !

— Mais, Gertrude, tu es folle ! murmura-t-il. Tu ne peux pas rester avec moi, tu ne peux pas !

— Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

— Parce que tu es pauvre, parce que tu es déshonorée, parce que tu es malade !

— Mais, René, tu ne vois rien ! Tu ne vois rien !

— Gertrude, tu es folle ! Tu es folle !

Quant à Gertrude, informée des intentions de son mari, elle se précipita vers lui, et, le prenant dans ses bras, elle le couvrit de baisers et de larmes.

— Tu es si gentil, si doux, si bon ! murmura-t-elle. Ne me quitte jamais, ne me quitte jamais !

— Mais, Gertrude, tu es folle ! murmura-t-il. Tu ne peux pas rester avec moi, tu ne peux pas !

— Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

— Parce que tu es pauvre, parce que tu es déshonorée, parce que tu es malade !

— Mais, René, tu ne vois rien ! Tu ne vois rien !

— Gertrude, tu es folle ! Tu es folle !